

## 2006 : invasions de Tabac d'Espagne et de Lithosie quadrilla (*Lepidoptera*) en Bourgogne

Roland ESSAYAN

roland.essayan@laposte.net



Roland ESSAYAN

Tabacs d'Espagne, environs de Clemencey (21), 12 août 2005.

Il semble que l'accélération des modifications climatiques entraîne des perturbations de plus en plus visibles sur la faune entomologique. Outre la banalisation des papillons de jour et des Zygènes, avec régression des espèces patrimoniales, amplifiée depuis quelques années, on constate des abondances exceptionnelles et des apports migratoires accrus.

Concernant les papillons de nuit, les "Hétérocères", les relevés dans l'agglomération dijonnaise montrent de plus en plus d'espèces d'origine méridionale ; ce fait est également confirmé au moins en Haute-Saône et dans la Région Parisienne. Plusieurs espèces, dont certaines réputées rares par le passé, présentent des densités nouvelles : *Helicoverpa armigera*, *Heliopsis viriplaca*, *Heliopsis peltigera*, *Dysgonia algira*, *Autographa gamma*, *Acontia lucida*, *Rhodospetropha vibicaria* (en 2005), *Macroglossum stellatarum*, etc. Des espèces autochtones, notamment les Hibernies (*Operophtera brumata*, *Erannis defoliaria*) présentent de plus en plus souvent des explosions de larves défoliantes sur les feuillus au printemps (conséquence de l'affaiblissement des feuillus, comme pour les résineux et leurs bostryches/scolytes ?).

En plein jour, chacun aura remarqué l'abondance du Tabac d'Espagne (*Argynnis paphia* L., 1758) en 2005, abondance qui s'est largement maintenue en 2006. Ce papillon des clairières et lisières forestières a fait preuve d'invasion sur quantité de territoires, y compris sur les buddléias des zones péri-urbaines, entre son émergence le 23 juin et les derniers individus en loques le

13 septembre. Pendant les mois de juillet et d'août, soit une durée exceptionnelle, les imagos ont manifestement occupé toutes les fleurs nectarifères. Dans leurs milieux de prédilection, leur abondance peut concurrencer les autres espèces, au niveau de leur reproduction (la fertilité des mâles diminue si l'apport en fructose est insuffisant). Les chenilles vivent sur les violettes sauvages et peuvent également concurrencer les espèces voisines qui vivent sur les mêmes plantes-hôtes.

Par ailleurs, même la presse quotidienne a relaté l'explosion de la Lithosie quadrilla (*Lithosia quadra* L., 1758) en zone urbaine (Beaune). Ce papillon nocturne, au demeurant très discret, a présenté en 2006 deux explosions : la première génération vers la mi-juin et surtout la seconde, du 8 au 20 septembre. Des milliers de papillons étaient attirés par les lumières des centres commerciaux (par exemple) et



Lithosies quadrilles, centre commercial Fontaine-lès-Dijon (21), 18 septembre 2006.



Lithosie quadrille. Les sexes présentent un fort dimorphisme (à gauche la femelle à droite le mâle).

périssaient, grillés par la chaleur des halogènes implantés au niveau du sol (observations à Fontaine-lès-Dijon et Autun). Les femelles, désorientées, tapissaient les murs d'amas d'œufs d'abord verts puis gris sombre. Ces pontes ne pourront évidemment pas donner de descendance, les chenilles ne pouvant consommer que les lichens des vieux arbres. D'ailleurs, personne ne semble avoir remarqué la présence inopportune des larves cet été, entre les deux générations. Ce papillon est connu pour présenter un caractère migratoire en Angleterre et en Scandinavie. Quelle est l'origine -autochtone ou migratoire - de ces nuées ? Personne ne le sait et ne peut expliquer ces dérèglements.

Remarquons simplement qu'en 1955, une abondance exceptionnelle de l'Écaille rose (*Eucharia festiva* Hufnagel, 1766) a été signalée à Thenissey (21). Cette invasion a précédé de peu l'extinction de cette espèce - qui est très sensible aux pesticides - dans le Bassin parisien (donc y compris en Bourgogne).



Face dorsale



Face ventrale

Tabac d'Espagne (*Argynnis paphia* L., 1758) - Collection MHN Dijon.



Lithosie quadrille (*Lithosia quadra* L., 1758). La femelle est reconnaissable à ses 4 taches noires sous les ailes (en bas) - Collection MHN Dijon.